



Photo: Institut Notre-Dame Saint-Hubert

MISSION DE L'ÉCOLE CHRÉTIENNE

PROJET ÉDUCATIF DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE



ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

INTRODUCTION : LA JOIE DE L'ÉVANGILE

+ JEAN-PIERRE DELVILLE
ÉVÊQUE DE LIÈGE,
ÉVÊQUE RÉFÉRENDIAIRE
POUR L'ENSEIGNEMENT¹

1. Au sein de la conférence épiscopale, l'évêque référendaire pour l'enseignement est celui qui peut éclairer ses collègues dans cette matière.

C'est une joie pour moi de pouvoir introduire le document de référence sur la mission de l'école chrétienne. En effet, comme ancien enseignant, je sais ce que l'enseignement comporte d'investissement personnel et d'attention aux autres. L'école est, avec la famille, le lieu de base de la formation des jeunes. Or il n'y a pas de vie humaine sans formation. L'être humain a cela de particulier qu'il ne peut vivre sans être éduqué ; on pourrait même dire que l'éducation dure toute la vie. L'école est donc le creuset où cette formation s'organise. Cela demande des trésors d'ingéniosité ; c'est même une science : la pédagogie ! Je suis impressionné devant le grand nombre d'enseignants qui se dévouent à la tâche. Je crois que c'est le secret de notre enseignement libre : on le vit comme une mission, et même une passion, et pas seulement comme un devoir ou une profession.

Le monde évolue de jour en jour, dans le sens de l'interculturalité. Les rencontres entre nations diverses, cultures et religions différentes se font de plus en plus nombreuses. Les oppositions aussi semblent croître, à cause de l'injustice sociale, de la guerre et du fanatisme. L'école est un des lieux les plus importants pour accompagner un jeune dans son processus de croissance et le former dans la voie de la solidarité et de la compréhension mutuelle. L'évangile est une des sources d'inspiration les plus valables pour éduquer dans cette voie. Jésus donne des pistes de vie qui sont plus précieuses aujourd'hui que jamais et qui demandent une interprétation et une mise en œuvre personnelles. L'école libre catholique donne des outils à cette fin grâce à sa pédagogie mûrement réfléchie, y compris pour les cours de religion et pour l'animation pastorale dans l'école. Le présent document en précise les contours.

Je souhaite aux pouvoirs organisateurs, aux directions, aux enseignants, aux différents personnels de l'école, aux membres des équipes PMS, ainsi qu'aux élèves et à leurs parents de vivre ainsi la joie de l'évangile, telle que nous la propose le pape François. Il s'agit, dit-il dans l'exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, d'être des artisans d'intégration des pauvres dans la société et des ouvriers de paix et de réconciliation (n° 197 et 219). C'est ainsi que nous témoignons de l'évangile, à travers notre enseignement et à travers nos manières de vivre (n° 134). Les écoles chrétiennes réalisent ce programme dans le monde entier et suscitent le respect et l'admiration. Qu'il en soit de même chez nous ! Bonne mission à tous !

Au centre de notre projet, se maintient donc un objectif d'émancipation constitutif à la fois de la tradition chrétienne et de la modernité culturelle, politique et économique. Cette émancipation requiert des capacités de jugement et d'action que, selon une tradition établie, nous pouvons sommairement classer dans quatre registres : cognitif, pratique, esthétique et religieux.

POUR PENSER L'ÉCOLE CATHOLIQUE AU XXIÈME SIÈCLE
Congrès de l'enseignement catholique
Louvain-la-Neuve, octobre 2012



Photo: Laurent NICKS

«L'enseignement catholique veut donner du sens à l'école et à l'école confessionnelle. Il inscrit son action dans la logique du service public en s'ouvrant à tous ceux qui acceptent son projet, quelles que soient leurs convictions. Il s'oblige à adresser à la liberté des jeunes une proposition de la foi, à laquelle répondront ceux qui le veulent. Il respecte chacun dans ses convictions propres. Il veut tenir ensemble ouverture à tous et enracinement dans la conviction chrétienne.»

Congrès de l'enseignement catholique
Louvain-la-Neuve, octobre 2002

MISSION DE L'ÉCOLE CHRÉTIENNE

CE QUE L'HOMME* HUMANISE, DIEU LE DIVINISE

* Dans ce document, le terme 'homme' doit être entendu dans une acception épiciène, englobant donc toutes les personnes humaines, quel que soit leur genre.



Photo: Laurent NICKS

Dans un régime de liberté d'enseignement, l'organisation des écoles s'enrichit de la pluralité des initiatives. C'est ainsi que, dans l'histoire de notre pays, l'Église catholique - diocèses, congrégations, paroisses, associations de chrétiens - a offert un service scolaire dans tous les niveaux et formes d'enseignement. Selon les besoins du temps, les communautés chrétiennes ont pris, de façons diverses, leurs responsabilités dans l'éducation des jeunes et la formation des adultes.



Photo: CEFA Mons

“L'autonomie des réalités profanes” signifie que les activités humaines ne se réfèrent plus nécessairement à la religion pour s'organiser, se fixer des règles de fonctionnement, etc.

Par exemple, pour voter, ou encore pour choisir un hôpital, voire une école, ce ne sont pas nécessairement les convictions religieuses qui sont la référence, mais d'autres critères tels que: la personnalité d'un candidat, la qualité des soins ou la proximité de l'établissement.

Les sciences, tout particulièrement, sont autonomes par rapport aux convictions: il n'existe pas de physique ou de mathématiques “chrésiennes” et d'autres qui ne le seraient pas! Par contre, les convictions peuvent inspirer ou interpeller l'usage que l'on fait de telle découverte.

Ainsi, la Bible n'explique pas comment est apparu l'univers, mais propose un chemin de sagesse pour qu'il soit hospitalier à tous les humains.

Les écoles chrétiennes sont héritières de cette attitude responsable et ne peuvent s'y dérober. Aujourd'hui, les institutions chrétiennes sont transformées notamment par la reconnaissance de l'autonomie des réalités profanes et par la pluralité des convictions et des cultures qui s'y retrouvent. Ces transformations amènent les écoles à porter un regard nouveau sur leur identité et leurs options fondamentales.

Au fondement de l'école chrétienne se trouve l'intuition que la formation de l'homme et l'éveil du chrétien à la foi forment une unité: ce qui élève l'un élève l'autre. Cette conviction fonde l'humanisme chrétien. Dans une confrontation permanente, la foi et les cultures s'interpellent et s'enrichissent mutuellement.

**JE N'EXISTE
QUE DANS
LA MESURE
OÙ J'EXISTE
POUR AUTRUI,
À LA LIMITE :
ÊTRE, C'EST
AIMER.**

**EMMANUEL MOUNIER
(1905-1950)**



Photo: Guy LAMBRECHTS

L'“humanisme chrétien”, c'est la manière dont, dans la tradition chrétienne, l'on se représente l'humain.

On pourrait dire que cet humanisme repose sur deux piliers: la reconnaissance de chaque personne comme éminemment digne et la conviction que chaque être humain est plus grand que lui-même.

Chaque personne est éminemment digne: tout être humain est créé “à l'image de Dieu”, comme le dit le récit de la Genèse. Il n'est pas seulement un assemblage de cellules biologiques; il est porteur d'une liberté et d'une capacité relationnelle qui le rendent à la fois unique et solidaire de tout être humain, quel qu'il soit.

Chaque être humain est plus grand que lui-même: s'il reste toujours marqué par ses déterminations (genre, histoire personnelle, pulsions...), l'être humain est également capable de surmonter sa propre violence, de faire passer le bien d'autrui avant le sien, d'être miséricordieux par-delà la justice. Il y a en lui du “divin”, qu'il peut nourrir et faire grandir.

En vertu de l'article 24 de la Constitution, l'organisation des «cours philosophiques» dans les réseaux est la suivante :

■ **L'enseignement organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) :** Les élèves y suivent un «cours philosophique» de leur choix : religion reconnue ou morale non-confessionnelle.

■ **L'enseignement officiel subventionné des Villes, Communes et Provinces :** Les dispositions sont identiques à celles de l'enseignement organisé par la FWB.

■ **L'enseignement libre subventionné confessionnel :** Dans l'enseignement catholique, un cours de religion catholique est dispensé à raison de deux heures par semaine. Dans les autres écoles confessionnelles, il s'agit d'un cours de religion de la confession dont elles relèvent.

■ **L'enseignement libre subventionné non-confessionnel :** Les dispositions sont identiques à celles de l'enseignement organisé par la FWB, certaines écoles ayant fait le choix de n'organiser que le cours de morale non-confessionnelle.



Ce faisant, les communautés chrétiennes se mettent au service de la société et de la jeunesse d'une façon qui leur est propre, comme d'autres organismes publics ou privés le font à leur façon.

La perspective évangélique éclaire cette fonction sociale et lui donne une signification et une dimension nouvelles. Elle s'inscrit dans une histoire: celle des relations de l'homme avec Dieu. Pour elle, l'homme s'accomplit dans sa relation à Dieu.

L'école chrétienne a donc la conviction qu'elle n'humanise en plénitude qu'en ouvrant à Dieu et au Christ. La mission de l'école chrétienne est ainsi une vocation toujours à remplir.

L'école catholique est organisée en référence aux principes constitutionnels des libertés d'association et d'enseignement.

Ceux-ci reconnaissent aux Pouvoirs Organisateurs le droit de promouvoir un projet d'enseignement spécifique et aux parents, le droit de le choisir pour leurs enfants.

Environ 800 ASBL réunissant plus de 10.000 bénévoles exercent, en tant que pouvoirs organisateurs adossés à la vie associative, une fonction d'initiative, de soutien et de responsabilité.

Être chrétien, une certaine manière d'être homme. Tout homme est appelé à la réalisation de sa pleine humanité, il en est capable.

Les chrétiens reconnaissent, eux, la manifestation d'une plénitude d'humanité dans la personne de Jésus, dans sa relation et la relation de ses disciples à Dieu qu'il appelle "mon Père et votre Père".

Le mode de relations entre humains que Jésus indique et met en œuvre continue d'être une source d'inspiration aujourd'hui. Mais devenir pleinement humain cela n'est pas donné! Nous pensons que l'école chrétienne, qui continue d'approfondir la tradition de l'évangile, peut donc contribuer à ce travail.

Le chrétien a bien besoin de l'action de l'Esprit pour rem-

plir sa fonction sociale. En effet, l'évolution de la société modifie constamment les conditions d'une libération de tout l'humain et de tous les humains. Elle lui impose de nouveaux combats ou de nouveaux engagements. Le chrétien n'est pas seulement le témoin d'un souvenir lumineux du passé : il s'engage aussi à relever les défis d'aujourd'hui.

AU SERVICE DE L'HOMME

Participant à la mission du service public, l'école catholique est soumise aux décrets qui régissent les différents niveaux d'enseignement.

Mais elle jouit aussi d'une liberté constitutionnelle en matière de projet éducatif, d'organisation, de programmes, de méthode...

Confessionnelle ou non, l'école est avant tout un lieu d'apprentissage et d'exercice de la raison.



L'ÉCOLE CHRÉTIENNE ÉDUQUE EN ENSEIGNANT...

L'école chrétienne, comme toute école, entend poursuivre les objectifs généraux du système éducatif.

Elle se propose d'abord de développer la personnalité tout entière de l'élève. De la maternelle à l'université et quel que soit le type d'enseignement, elle éveille la personnalité de chacun aux dimensions de l'humanité, qu'elles soient corporelles, intellectuelles, affectives, sociales ou spirituelles. Elle le fait en mettant chacun en rapport avec les œuvres de la culture: artistiques, littéraires, scientifiques et techniques..

Photo: Institut Marie-Thérèse Liège



L'école veut accueillir l'enfant tel qu'il est éduqué déjà dans la famille; elle le considère dans sa singularité. Elle l'aide à accéder à l'autonomie et à l'exercice responsable de la liberté. Elle accorde un soutien privilégié à ceux qui en ont le plus besoin.

L'école vise également à former le citoyen de sa région, de son pays, de l'Europe et du monde dans une société démocratique fondée sur le respect des droits de l'homme. Pour que les élèves deviennent des acteurs de la vie sociale, soucieux de justice et de paix, l'école développe en son sein des pratiques démocratiques. De cette manière, elle les prépare à prendre part à la vie collective, dans ses dimensions associatives et politiques.

L'école veut enfin assurer le développement des aptitudes nécessaires à l'insertion dans une vie économique et professionnelle au service de la personne et de la société. Elle ouvre ainsi la possibilité d'exercer une activité valorisante au sein du monde du travail. Elle fait de ceux qui s'adressent à elle des acteurs responsables, efficaces et créatifs dans une vie économique en constante évolution.

LES ÉLÈVES

LES ÉTUDIANTS

LES PARENTS

LES ORGANISATEURS

LES DIRECTIONS

LES MEMBRES
DU PERSONNEL
D'ENSEIGNEMENT
ET D'ÉDUCATION

LES MEMBRES
DU PERSONNEL
DES CENTRES PMS

LES MEMBRES
DU PERSONNEL
ADMINISTRATIF
ET OUVRIER

Photo: Guy LAMBRECHTS



Photo: Conrad van de WERVE



Ces objectifs sont communs à toute la communauté scolaire. Chacun, selon sa responsabilité, concourt au même but. Il y apporte ses propres compétences et respecte les compétences des autres.

Tous les membres de la communauté scolaire se rassemblent autour d'un objectif commun et se donnent les moyens d'évaluer les résultats de leur action. Leur tâche commune implique une volonté de communication, de concertation et de transparence. Cette action, l'école chrétienne la met en œuvre comme toute institution scolaire.

Les élèves et étudiants sont les acteurs de leur propre formation. Avec l'aide de leurs éducateurs, ils construisent et formulent peu à peu leur projet personnel.

Les parents sont les premiers éducateurs de leurs enfants. L'école ne peut réussir toute sa tâche sans les parents, comme ils ne peuvent la réussir sans elle.

Les organisateurs, héritiers des fondateurs de l'école, ont une responsabilité particulière du bien commun. Ils doivent rendre compte à la société de leur action et des moyens qui y sont affectés.

Les directions animent le projet éducatif, pour qu'il se réalise dans leur école. A cette fin, elles en gèrent quotidiennement les ressources, tant humaines que matérielles.

Les membres du personnel d'enseignement et d'éducation, le personnel des Centres PMS, dans leurs tâches respectives, sont les professionnels de l'école. Ils apportent savoir et savoir-faire dans la maîtrise des apprentissages et dans la pratique quotidienne de la vie commune.

Les membres du personnel administratif et ouvrier contribuent eux aussi au bien-être et à la bonne marche de l'établissement.

« À toutes les éducatrices et à tous les éducateurs nous voulons faire parvenir les paroles d'encouragement et d'orientation du Pape François : « Ne vous découragez pas face aux difficultés que le défi de l'éducation présente ! Éduquer n'est pas un métier, mais une attitude, une façon d'être ; pour éduquer, il faut sortir de soi et être au milieu des jeunes, les accompagner dans les étapes de leur croissance en se mettant à leurs côtés. »

***Éduquer au dialogue interculturel à l'école catholique – Vivre ensemble pour une civilisation de l'amour**, Congrégation pour l'éducation catholique, octobre 2013.*

...À LA LUMIÈRE DE L'ÉVANGILE



...L'ÉCOLE CHRÉTIENNE ÉVANGÉLISE EN ÉDUQUANT

Le « Royaume de Dieu », ce n'est pas un espace physique situé en dehors de notre monde ! C'est une manière d'évoquer un monde qui tournerait plus juste, où les relations ne seraient pas marquées par la violence et la convoitise, où chacune et chacun trouverait avec bonheur sa place...

Les nombreuses congrégations religieuses, les paroisses, les diocèses ont joué un rôle important dans l'histoire de l'éducation. Ces différentes communautés et institutions ont les premières, créé des écoles pour les enfants pauvres, parce qu'elles étaient convaincues que l'instruction est indispensable à tout être humain s'il veut vivre libre et en dignité. Chaque fondatrice, chaque fondateur a légué sa marque spirituelle propre. Aujourd'hui encore, les écoles s'efforcent de demeurer fidèles à cet esprit dans leur service d'éducation.

En créant et en soutenant des écoles, la communauté chrétienne assume sa part du service à la société. En travaillant au bonheur de l'homme et au bien de la société, elle travaille à l'avènement du Royaume de Dieu. L'amour de Dieu et l'amour du prochain y ont partie liée.

La relation pédagogique que l'école chrétienne met en œuvre trouve par là une dimension nouvelle: elle s'enracine et s'accomplit dans l'amour de Dieu, tel que Jésus nous l'a fait connaître.



De g. à dr.: **Julie Billiart**, Sœurs de N.-D. - **François de Sales**, Sœurs de la Visitation - **Ignace de Loyola**, Jésuites - **Angèle Mérici**, Ursulines - **Marcelin Champagnat**, Frères Maristes - **Don Bosco**, Salésiens - **J.-B. de la Salle**, Frères des Ecoles chrétiennes

À ce titre, elle promeut dans sa démarche éducative des valeurs évangéliques qui sont aussi le bien commun de l'humanité, notamment: le respect de l'autre, la confiance dans les possibilités de chacun, le sens du pardon, le don de soi, la solidarité responsable, l'intériorité, la créativité.

Elle se veut particulièrement attentive aux plus démunis. Ces valeurs humaines, Jésus, suivi par ses témoins, les a assumées de façon radicale et leur a donné, jusqu'à travers sa mort et par sa résurrection, une force et un éclat particuliers.

Mais si toutes ces valeurs sont désormais partagées par le plus grand nombre, qu'est-ce que l'école chrétienne a encore de spécifique ?

La spécificité de l'école chrétienne ne tient pas d'abord aux valeurs prônées, mais aux ressources mobilisées, pour les fonder et les pratiquer, à savoir l'Evangile et les traditions éducatives qu'il a inspirées.

"L'école catholique s'attache à la formation du jugement critique par une conscience libre et éclairée, à la faculté de discerner le vrai, le bon et le beau; elle éduque ainsi aux valeurs, qui sont tout à la fois humaines et chrétiennes, en les faisant connaître et en aidant les jeunes à se construire une hiérarchie des valeurs."

Orientations du congrès de 2002 - 1.5

«Une référence n'est vivante que si elle est mise en jeu et en pratique dans la vie réelle de l'école. La référence chrétienne a prouvé, depuis deux millénaires, son pouvoir d'inspiration. Quatre orientations semblent cruciales : l'excellence des études, le primat de la personne, la rencontre de l'altérité, l'option pour les pauvres.»

Pour penser l'école catholique au XXI^{ème} siècle

Congrès de l'Enseignement catholique - Louvain-la-Neuve, octobre 2012

L'école chrétienne a mission d'annoncer la Bonne Nouvelle du Christ. A cette fin, elle entretient vivante la mémoire de l'événement fondateur, toujours actuel : la vie, la passion, la résurrection de Jésus-Christ. Elle en témoigne par ses actes. Cet événement est capable d'éclairer le sens que chacun cherche à donner à sa vie, personnelle et collective. L'école chrétienne trouve ainsi sa référence essentielle dans la personne de Jésus et dans les signes qu'en a gardés la tradition vivante de l'Eglise. Elle a donc la conviction qu'elle n'éduque pleinement qu'en évangélisant.



Le mot évangéliser peut avoir plusieurs sens.

Ce peut être de faire entendre l'évangile comme une parole de vie pour aujourd'hui par l'enseignement de la religion et par la proposition de la foi à ceux qui veulent la recevoir librement.

Ce peut être faire œuvre de bonne nouvelle comme le fait celui qui fait œuvre d'émancipation de l'homme en le faisant grandir en humanité par le travail d'éducation.

Ce ne peut pas être de faire violence à la liberté religieuse, ni d'embrigader dans la communauté chrétienne.

Écrire une appréciation dans un bulletin...

Évaluer un travail...

Discuter avec un(e) collègue... Quelques occasions - parmi bien d'autres - de mettre en actes la "culture de vie" qui est celle de l'Évangile.

On peut toujours choisir d'encourager plutôt que de railler; d'être attentif aux plus faibles plutôt que de ne travailler qu'avec les meilleurs; de souligner les progrès plutôt que de se lamenter des faiblesses...



Photo: Philippe MASSART

L'école chrétienne offre à chacun la liberté de construire sa propre identité en relation avec le Dieu de Jésus, de se sentir interpellé par la Bonne Nouvelle de l'Évangile.

Cette tâche s'effectue dans l'activité même d'enseigner, car là où se construisent les savoirs et les savoir-faire se forment l'esprit et le sens de la vie. Les valeurs humaines et évangéliques trouvent encore leur forme concrète dans l'organisation scolaire et dans la façon de vivre les relations entre les personnes.

Photo: Laurent NICKS



S'il est obligatoire car intégré dans le projet éducatif de notre enseignement confessionnel, le cours de religion catholique, cours à part entière donné par un enseignant mandaté, respecte la liberté de convictions.

Son objectif est d'accompagner les enfants et les jeunes dans leur recherche de sens en les ouvrant à la dimension spirituelle. Il vise la connaissance et la compréhension de la tradition judéo-chrétienne comme patrimoine culturel et comme ressource pour penser les questions d'existence, en dialogue avec les autres ressources culturelles et les autres traditions, religieuses ou non, auxquelles il fait place.

Il permet ainsi à chaque élève d'apprendre à se situer personnellement.

Selon l'endroit du chemin où se trouve chacun, l'école chrétienne s'oblige en outre à offrir des lieux et des temps de ressourcement, de prière véritable, d'expérience spirituelle, de célébration et de partage où peut s'apprendre avec les mots et les gestes, le sens de la foi.



“En transmettant aux enfants et aux jeunes une part de l'héritage culturel, en leur permettant de se doter des savoirs et des savoir-faire utiles, en les aidant à faire des choix éthiques, à développer un rapport personnel à l'art, à faire l'expérience de démarches spirituelles et religieuses et en laissant interroger les uns par les autres, l'école catholique contribue à la construction de l'identité personnelle et à la capacité de donner du sens à sa vie, de manière adaptée aux différents âges des élèves.”

Orientations du congrès de 2002 - 1.4

« Les élèves du XXI^{ème} siècle ont le droit d'apprendre les sens des démarches religieuses non seulement du point de vue de l'observateur externe, qui refroidit et objective pour mieux expliquer, mais aussi du point de vue du participant engagé dans une quête de sens. »

Pour penser l'école catholique au XXI^{ème} siècle- Congrès de l'enseignement catholique Louvain-la-Neuve, octobre 2012

ÉVANGILE, EN GREC, SIGNIFIE “BONNE NOUVELLE”. L'ÉCOLE CHRÉTIENNE PROPOSE CETTE BONNE NOUVELLE AUX JEUNES DANS LEUR RECHERCHE DE SENS ET DANS LE RESPECT DE LEUR LIBERTÉ.



Photo: Laurent NICKS

Une commission a rédigé la brochure «Bonne nouvelle à l'école ! – Penser à neuf la pastorale scolaire». On peut y trouver des explications mais aussi des témoignages, des suggestions... qui permettent de mieux comprendre comment «l'esprit pastoral» peut se vivre dans une école.

**<http://enseignement.catholique.be>
> services du SeGEC > pastorale**

« Rejetant tout fondamentalisme, de même que tout relativisme tendant à l'uniformisation, l'école catholique est appelée à progresser dans [...] l'identité reçue de son inspiration évangélique, et elle est invitée également à parcourir les sentiers de la rencontre, en s'éduquant et en éduquant au dialogue. »

Éduquer au dialogue inter-culturel à l'école catholique - Vivre ensemble pour une civilisation de l'amour, Congrégation pour l'éducation catholique, octobre 2013

L'école chrétienne accueille volontiers celles et ceux qui se présentent à elle; elle leur fait connaître son projet, pour qu'ils la choisissent en connaissance de cause: chrétiens et fidèles d'autres religions, croyants et non croyants, chrétiens différents dans leur sentiment d'appartenance à la foi et à l'Église. Sans être nécessairement de la même communauté de foi, ils seront invités au moins à partager les valeurs qui inspirent l'action de l'école. L'école chrétienne traite celles et ceux qu'elle accueille dans le plus grand respect de leur liberté de conscience en s'interdisant toute manipulation ou violence morale.

La mission d'Église de l'école, comme sa fonction sociale, est l'affaire de toute la communauté éducative. L'école chrétienne est une communauté de vie; elle entretient des liens avec l'ensemble de la communauté chrétienne.

Les organisateurs sont les garants de cette mission, les directions la promeuvent, les familles en sont bien informées et sont invitées à la soutenir et à y participer.

Les membres du personnel de l'établissement collaborent loyalement au projet selon la tâche propre à chacun. Pour poursuivre ensemble une action cohérente, ils ont à cœur de faire vivre, dans leurs propos, leurs attitudes, leurs modes de relations, l'esprit qui anime ce projet. Si tous ne peuvent partager de l'intérieur les convictions qui l'inspirent, tous le respecteront et accepteront qu'il se développe. Chacun restera attentif aux questions et aux convictions d'autrui.

Une équipe pastorale animera le projet chrétien de l'école en veillant à garder vivante la mémoire chrétienne comme d'un événement toujours présent. Elle devra pouvoir compter sur la sympathie des collègues et le soutien actif de la direction.

Les écoles catholiques et l'Église se reconnaissent mutuellement comme des partenaires privilégiés, inspirés à une source commune: celle de l'Évangile annoncé par Jésus-Christ.



Photo: François TEFNIN



VERS UN PROJET D'ÉTABLISSEMENT

Toutes les écoles catholiques peuvent reconnaître leurs traits communs dans le double aspect social et évangélique de leur mission.

Chacune veillera à les concrétiser dans un projet d'établissement, selon la spiritualité propre qu'elle tient de ses fondateurs, selon la population scolaire qu'elle accueille et selon son environnement.

Elle le fera en associant l'ensemble des partenaires de la communauté éducative locale. Elle portera ainsi à la connaissance de tous qui elle est, les buts qu'elle poursuit et les méthodes qu'elle met en œuvre.

DANS LE PROJET DE L'ÉCOLE CATHOLIQUE CHAQUE PERSONNE A SA PLACE. VOUS AVEZ AUSSI LA VÔTRE !

BIBLIOGRAPHIE

- *Pour penser l'école catholique au XXIème siècle*, Jean DE MUNCK (rédacteur), Sabine de VILLE, Bernadette DEVILLÉ, Michel DUPUIS, André FOSSION, Etienne MICHEL, Guy SELDERSLAGH, Marcel VILLERS, SeGEC, 2012.
- *Gouvernance des Pouvoirs organisateurs – Guide de référence de l'enseignement catholique*, SeGEC, 2012.
- *Diriger une école aujourd'hui et demain – Analyses et dialogues avec Jean-Pierre LEBRUN*, SeGEC, 2012.
- *Pratiques d'école et équité*, Benoît DE WAELE, SeGEC, 2013.
- *Bonne nouvelle à l'école – Penser à neuf la pastorale scolaire*, Commission interdiocésaine de pastorale scolaire, SeGEC, 2005.
- *Actes du Congrès de 2012*
- *Actes du Congrès de 2002*
- *Éduquer au dialogue interculturel à l'école catholique – Vivre ensemble pour une civilisation de l'amour*, Congrégation pour l'éducation catholique, octobre 2013.

Documents disponibles sur : <http://enseignement.catholique.be>le segec>publications>

L'enseignant est d'abord un passeur, il initie l'élève, l'étudiant, l'accompagne dans son parcours vers l'âge adulte. Il assure ce rôle qui définit aussi la mission ultime de l'école : constituer une part du chemin d'initiation qui est aussi chemin d'humanisation ; par l'intermédiaire d'une parole tenue par un autre, femme ou homme, permettre à l'être humain de se construire, de se tenir debout et puis d'assumer à son tour, de manière juste, et si possible de manière belle et bonne, sa condition d'homme ou de femme.

Congrès de l'enseignement catholique
Louvain-la-Neuve, octobre 2012



ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Le Conseil général de l'enseignement catholique en Communautés française et germanophone (CoGEC) associe les quatre composantes de la communauté éducative chrétienne :

- Des délégués des parents d'élèves désignés par l'Union des fédérations des associations de parents de l'enseignement catholique (UFAPEC)
- Des délégués des membres du personnel désignés par les Centrales chrétiennes du personnel de l'enseignement (CSC-Enseignement)
- Des délégués des pouvoirs organisateurs désignés par le conseil d'administration du Secrétariat général de l'enseignement catholique (SeGEC)
- Des délégués de la Conférence des Evêques désignés par le conseil d'administration du Secrétariat général de l'enseignement catholique (SeGEC)

Le CoGEC admet comme membres associés des délégués d'autres organisations chrétiennes prêtes à collaborer à la réalisation des objectifs et à contribuer à l'exécution des conventions du CoGEC.



NOUVELLE ÉDITION NOVEMBRE 2014

Téléchargeable sur <http://enseignement.catholique.be> > enseignement catholique > documents de référence

AVENUE MOUNIER 100 - 1200 BRUXELLES